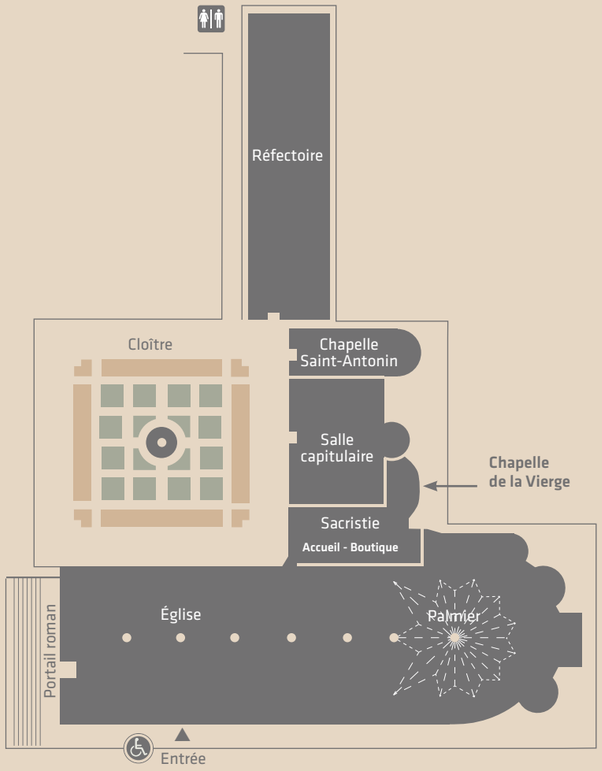


Visiter le couvent des Jacobins

Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

- **Visite guidée** : tous les vendredis, samedis et dimanches à 16 h
- **Visite ludique** « Les Rigol'héros Médiévaux » : jeu sur tablette numérique pour une découverte en famille

Expositions, visites thématiques et animations proposées régulièrement dans le cloître et la salle du réfectoire.

Tarifs

- **Billet d'entrée en Haute saison** (du 1er juin au 30 septembre) : 5 € plein / 3 € réduit
- **Billet d'entrée en Basse saison** (du 1er octobre au 31 mai) : 4 € plein / 2,50 € réduit
- **Visite guidée** : +3 € (en plus du billet d'entrée)
- **Jeu** Les Rigol'héros : +4 € par tablette (en plus du billet d'entrée)

> Gratuité sur présentation d'un justificatif : étudiants, moins de 18 ans, Pass Tourisme, Mairie de Toulouse-Tisséo, invalidité et leur accompagnateur, conservateurs, journalistes, etc.

> Tarifs réduits, tarifs de groupe et gratuités : se renseigner à l'accueil.

Impression : Imprimerie Toulouse Métropole - juillet 2018 - Ne pas jeter sur la voie publique

Vous entrez dans un lieu de culte, votre conduite doit être adaptée.

Accessibilité aux visiteurs à mobilité réduite
(certaines zones sont en cours d'aménagement).

Couvent des Jacobins
Place des Jacobins (entrée par l'église)
31 000 Toulouse
Tél. : +33 (0)5 61 22 23 82
jacobins@mairie-toulouse.fr
www.jacobins.toulouse.fr

GRATUIT

Monument historique

Grands Sites de Midi-Pyrénées

Conception graphique ■ Studio Pastre - © Patrick Daubert, Bernard Delorme et Jacques Sierpinski.

Couvent des Jacobins Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR
Toulouse en grand !

Huit siècles d'histoire

Couvent dominicain édifié de 1230 à 1336, les Jacobins constituent un témoignage exceptionnel du gothique méridional. Cette architecture de briques applique les principes élaborés pour les cathédrales du royaume de France.

Un passé déterminant

C'est en 1215 que Dominique chanoine d'Osma installe, à Toulouse, l'ordre des **Prêcheurs** qui porte aussi son nom.

Dans un contexte de lutte contre la foi cathare, cette communauté place le **dialogue** et la rencontre au cœur de sa mission.

Ainsi elle tient un rôle important dans la création de la première université toulousaine en 1229. Longtemps les cours se déroulent autour des couvents et monastères de la ville, notamment aux Jacobins dont la cloche marque les heures de cours.

Un symbole puissant

En décidant de remettre à ses frères les reliques de Thomas d'Aquin, le pape Urbain V leur adresse un signe fort. Il conforte la communauté des Prêcheurs dans son rôle **d'éducation** et d'enseignement.

Aujourd'hui, les reliques insignes sont conservées dans l'église.

Un destin mouvementé

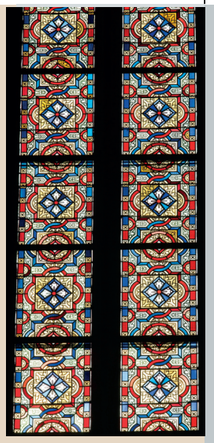
À la Révolution, le couvent est transformé en **caserne**. Le cloître est en partie détruit ; des écuries et une infirmerie y sont aménagées. Ce lieu garde cependant une identité forte qui attire l'attention du premier inspecteur des Monuments historiques, Prosper Mérimée.

La rénovation du couvent médiéval peut commencer.

Un couvent médiéval

Au cœur de la ville

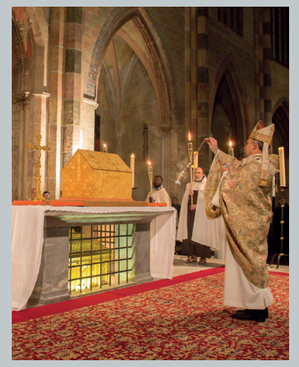
Dès l'entrée dans l'église, on est surpris par sa luminosité et la majesté des volumes.
C'est en parcourant le cloître que l'on comprend l'organisation des lieux de vie de la communauté.
Certains bâtiments ne sont plus visibles aujourd'hui : un autre cloître, des salles d'études, les cellules, l'infirmerie…



L'Église
(1230-1336)

Rassembler et prier

Les frères occupent la nef proche du cloître. De l'autre côté des colonnes, les fidèles ont un accès direct depuis la cité. Ces piliers massifs portent les **voûtes d'ogives**. Le dernier rassemble les nervures du **palmier**, à 28m du sol. Cette solution audacieuse a permis de terminer le chevet et d'ouvrir les longues baies qui laissent entrer la lumière et la couleur.



Saint Thomas d'Aquin
(1224/25-1274)

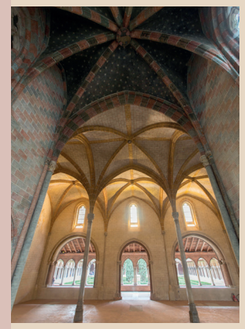
Contempler et enseigner

La nouveauté et la fécondité de la pensée de Thomas en font un symbole de l'enseignement supérieur. Depuis le XIVe siècle, ses **reliques** attirent de nombreux pèlerins. Ils viennent du monde entier sur la tombe, aujourd'hui placée sous le maître-autel de l'église des Jacobins. Tous les 28 janvier, jour de la Saint-Thomas, les dominicains commémorent la translation de son corps à Toulouse.

Le cloître
(Entre 1251 et 1310)

Méditer et communiquer

Centre névralgique de la vie du couvent, ce lieu de circulation et de **méditation** est orné d'élégantes colonnes et de chapiteaux en marbre. Leurs décors animaliers et floraux évoquent le talent des ateliers locaux qui travaillaient pour de nombreux autres couvents.
Les deux galeries détruites quand l'armée occupait les lieux ont été restaurées à partir de 1964.



La salle capitulaire
(1299-1301)

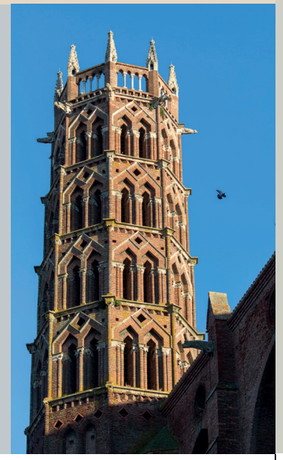
Voter et faire corps

C'est ici que les religieux tiennent leurs **assemblées**. Organisés démocratiquement, ils élisent leurs supérieurs et prennent les décisions qui structurent leurs actions. Les documents précieux de l'Université ainsi que le sceau permettant d'authentifier les diplômes des étudiants étaient conservés dans ce lieu.

Le clocher
(1275-1298)

Appeler et se réunir

Cette tour octogonale, constituée de 4 niveaux, repose sur le flanc nord de l'église.
Haute de 45m, pourvue d'ouvertures en arcs mitrés, elle a inspiré de nombreux édifices de la région.
La partie supérieure abritait autrefois la cloche de l'université qui rythmait **la vie de la cité**.



Le réfectoire
(1303)

Se retrouver

Il est l'un des plus vastes réfectoires monastiques de l'époque médiévale et sa taille révèle l'importance de **la communauté**. Sa construction fut achevée pour Noël 1303. C'est là que Gaston Phébus offrit un banquet fastueux au roi Charles VI et à sa suite lors de leur venue à Toulouse à la fin du XIVe siècle.

La chapelle Saint-Antonin
(1335-1341)

Pour le repos éternel

Ce petit édifice a été financé par l'évêque de Pamiers, Dominique Grima. Il est dédié au patron de sa cité, saint Antonin et abrite les **sépultures** des religieux et de chanoines de Pamiers. Les parois sont décorées des scènes de l'apocalypse selon saint Jean et de la légende de saint Antonin.